

## Cher.e.s lecteur.rice.s, appri

Pour que les femmes comme les hommes « soient inclus.e.s, se sentent représenté.e.s et s'identifient », le Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes recommandait en 2015, dans un guide pratique, d'utiliser l'écriture inclusive.

Cette graphie consiste à inclure le féminin, entrecoupé de points, dans les noms, comme dans « mes ami.e.s », pour le rendre « visible ». Le « point milieu », ce signe situé à mi-hauteur des lettres, peut être utilisé alternativement

en composant un mot comme « lycéen.ne » comme suit : racine du mot + suffixe masculin + le point milieu + suffixe féminin.

Pour les déterminants, l'usage de l'ordre alphabétique intervient en cas de terme épïcène (« la.le journaliste », « au.a la maire », « du.de la fonctionnaire »).

Les mots épïcènes, c'est-à-dire dont la forme ne varie pas selon le genre, comme un.e élève, un.e membre, un.e fonctionnaire, etc., sont à privilégier. Ainsi que des mots « englobants », comme une personne,

## voisez la novlangue égalitaire

un être humain, le corps professoral, le peuple, le public. Il faut aussi accorder les noms de métiers, les titres, grades et fonctions.

Certains usagers d'une communication égalitaire ont carrément développé leurs propres formes de pronoms neutres, comme en Suède, pays qui s'est doté en 2015 d'un pronom neutre, le « en », qui désigne indifféremment les hommes et les femmes : il et elle devient « iel » ou « ille » ; ils et elles devient « iels » ou « illes » ; celles et ceux devient « celleux » ou « ceulles », etc.

Plus globalement, le Haut Conseil à l'égalité femmes-hommes recommande à l'oral comme à l'écrit d'utiliser l'ordre alphabétique lors d'une énumération de termes identiques (ou équivalents) au féminin et au masculin. On utilisera de préférence l'égalité femmes-hommes, les lycéennes et les lycéens, les sénateurs et les sénatrices. Le but ? « Varier afin de ne pas systématiquement mettre le masculin en premier, par habitude, ou en second, par galanterie. » ■ M.-E. P.

De Poutou à Philippot,  
les politiques s'en emparent

Pour les grammairiens,  
le masculin est aussi neutre